PLONGEON HUARD
Common Loon
Gavia immer

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE: EN EXTENSION
- EFFECTIFS: EN AUGMENTATION

Maxime Légaré-Vézina

L'appel envoûtant du huard résonne sur tant de lacs en été que cet oiseau est devenu un véritable symbole de la nature sauvage de l'arrière-pays québécois. Son aire de nidification s'étend d'un océan à l'autre et plus de 90 % de sa population se reproduit au Canada (Evers *et al.*, 2010). Le reste niche dans le nord des États-Unis contigus, en Alaska, au Groenland et en Islande.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Plongeon huard est largement réparti dans le Québec méridional, sauf dans la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13), une région densément peuplée et pauvre en lacs où sa nidification n'est donc possible qu'en quelques rares endroits. En 2013, la présence d'un jeune plongeon sur le canal de Beauharnois en a d'ailleurs surpris plusieurs, cette observation s'avérant la première preuve de nidification recueillie en Montérégie. L'espèce est à l'inverse particulièrement commune dans la Forêt coniférienne boréale et la Forêt mixte boréale (RCO 8 et 12) où, selon des inventaires héliportés réalisés entre 2007 et 2016, ses densités de population moyennes sont de 4,4 et 7,4 couples/100 km^2, respectivement (SCF, donn. inéd.). Pourvu d'un relief vallonné et d'un régime de précipitations généreux, le Bouclier canadien regorge en effet de plans d'eau étendus, que l'espèce préfère (Alvo, 1995b). L'abondance relative du huard y est forte presque partout, notamment sur le Plateau de la Basse-Côte-Nord.

Ses pattes étant situées à l'arrière de son corps, le Plongeon huard est contraint de clopiner ou de ramper lorsqu'il accède à la terre ferme. Aussi doit-il nicher très près de la rive; le couple choisit un endroit entouré d'eau, tel qu'une île, un îlot herbeux ou une vieille hutte de Rat musqué, mais peut s'accommoder d'un site discret le long de la berge (Evers *et al.*, 2010).

SITUATION

De façon générale, la situation du Plongeon huard semble s'être améliorée d'un atlas à l'autre. À preuve, l'espèce a été observée dans plusieurs parcelles où elle n'avait pas été trouvée à l'époque, entre autres dans les Basses-terres de l'Abitibi, le sud des Laurentides méridionales et les Appalaches. D'autres sources établissent un constat similaire: au Québec, entre 1990 et 2016, les effectifs du Plongeon huard ont augmenté de 3,5 % par année dans l'aire englobant les RCO 8 et 12, hausse qui atteint 9,5 % par année pour la période 2012-2016 (SCF, donn. inéd.). Les résultats du BBS pour la période 1990-2014 indiquent pour leur part une croissance des effectifs à l'échelle de la RCO 12, de même qu'une hausse probable dans la RCO 8.

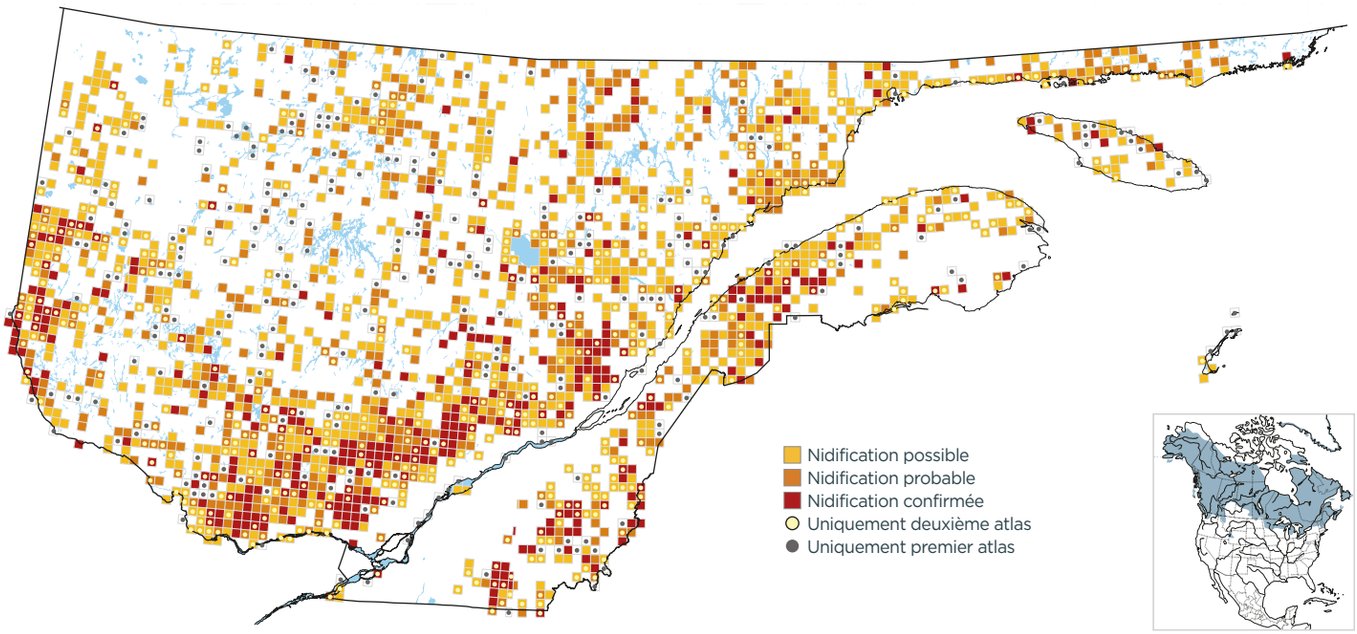
L'amélioration de la qualité de l'eau des lacs entourés de chalets, ainsi qu'une meilleure cohabitation des villégiateurs avec le huard, ont pu profiter à celui-ci. L'interdiction du DDT en Amérique du Nord lui a sans doute aussi été bénéfique (Evers *et al.*, 2010), tout comme l'obligation pour les chasseurs d'utiliser de la grenaille non toxique pour abattre la majorité des oiseaux migrateurs (Scheuhammer, 2009). Au moment d'écrire ces lignes toutefois, les lests et les leurres de pêche contenant du plomb étaient encore autorisés au Canada. Toujours selon Evers *et al.* (2010), leur ingestion par le huard, qui les confond apparemment avec du gravier, entraîne des troubles neurologiques potentiellement létaux; en Nouvelle-Angleterre, l'analyse des carcasses de 522 adultes nicheurs a d'ailleurs révélé que 44 % des mortalités étaient attribuables à un empoisonnement au plomb. Les mêmes auteurs rapportent que l'exposition au mercure et les pluies acides nuiraient également à l'espèce. Par chance, celle-ci semble malgré tout tirer son épingle du jeu, vu l'apparente amélioration de l'état de ses populations.

Vincent Létourneau

FICHE TECHNIQUE

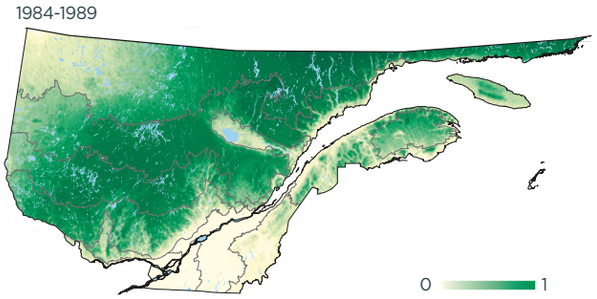
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	451	982
NIDIFICATION PROBABLE	350	525
NIDIFICATION CONFIRMÉE	197	365
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**998**	**1872**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**40,5 %**	**46,4 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	967
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-903

INDICES DE NIDIFICATION

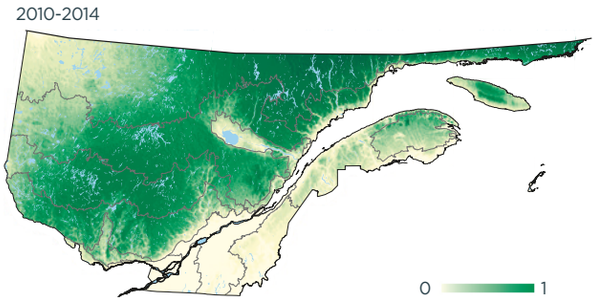


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

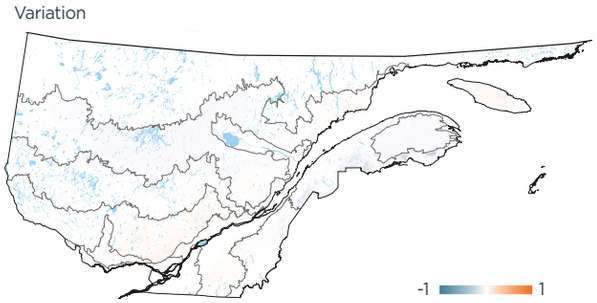
1984-1989



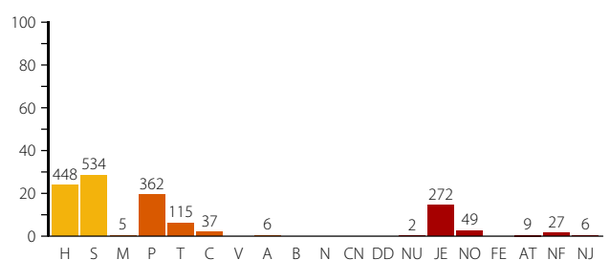
2010-2014



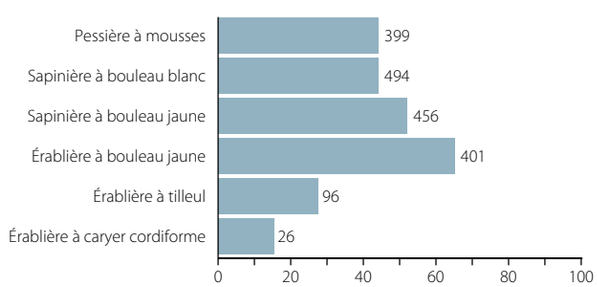
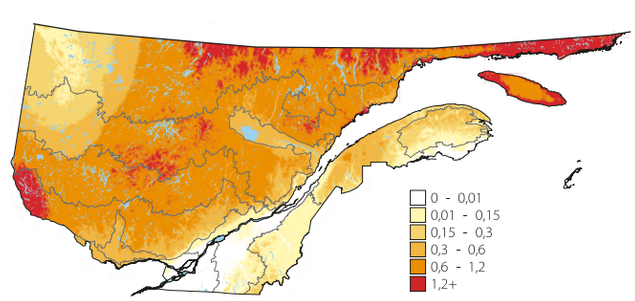
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)